

BIBLIOGRAPHIE.

Bibliotheca Canadensis : or a manual of Canadian Literature. By Henry J. Morgan, fellow of the Royal Society of Northern Antiquaries, Copenhagen ; corresponding member of the New-York Historical Society. Ottawa, printed by G. E. Desbarats, 1867. 1 vol. grand in-8o. royal à 2 colonnes, XIV—411 p. prix \$2.50.

Voici un livre qui a été attaqué même avant d'avoir vu le jour. Il lui a suffi de paraître et d'être connu, pour dissiper tous les reproches qu'on lui avait faits. Est-ce à dire que cet ouvrage soit exempt de tous défauts et complètement à l'abri de la critique ? Je n'oserais le prétendre, et l'auteur lui-même ne l'a sans doute pas espéré. Il serait incroyable qu'aucune erreur ne se fut glissée parmi la quantité énorme de faits, de dates, de noms accumulés dans les quatre cents pages de la *Bibliotheca Canadensis* ; ce n'est pas dans la première édition d'un livre de ce genre qu'on peut trouver cette exactitude et cette perfection, auxquelles atteignent seulement les ouvrages qui ont eu plusieurs éditions et subi des critiques répétées et intelligentes. Aussi n'est-ce pas à ce point de vue que je veux parler de l'ouvrage de M. Morgan. J'en veux faire connaître le plan, l'ensemble, l'idée qui le domine d'un bout à l'autre.

L'auteur indique lui-même dans son introduction ce qu'on doit espérer trouver en lisant son livre : d'abord, une liste alphabétique des auteurs des livres, brochures, articles publiés dans la presse périodique, par des résidents ou par des habitants des diverses provinces formant aujourd'hui le domaine du Canada, ou qui ont trait à ces provinces, à leur histoire, à leurs affaires, ou à leurs ressources. Chaque nom est accompagné d'une courte notice biographique, suivie d'une liste des ouvrages, des remarques de la presse et des critiques autorisées qu'ils ont provoqués. La *Bibliotheca Canadensis* contient de plus une biographie abrégée des principaux journalistes canadiens et rédacteurs de journaux, tant anciens que contemporains, indiquant les services qu'ils ont pu rendre aux lettres et la part qu'ils ont prise aux affaires publiques.

L'auteur a suivi ce programme un peu aride avec une complète exactitude. Après avoir donné le nom de son homme, les principales dates de sa vie, la liste de ses ouvrages, il est rare que M. Morgan exprime une opinion sur le mérite des personnages ; avec une modestie assez rare, il se contente de citer les appréciations d'un autre écrivain. Quelquefois, cepen-